

## Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE — RED., ADM. et PUBL., La Chaux-de-Fonds: Parc 103. Tél. réd. (039) 310 88, tél. adm. et publ. (039) 310 87. CCP 23-313. Lausanne: Saint Pierre 1, tél. (021) 22 69 10, CCP 10 8300. Genève: Argand 4, tél. (022) 32 42 40, CCP 12-2715. ABONNEMENTS: 1 mois Fr. 4.50, 3 mois Fr. 13.—, 6 mois Fr. 25.—, 1 an Fr. 50.—. LE NUMÉRO 30 ct. Directeur: René Meylan. Rédacteur en chef responsable: Willy Brandt.

### Plus d'espoir de retrouver les disparus de Thonon La catastrophe de «La Fraidieu» a fait 24 morts

Deux nouveaux touristes — un couple de Valenciennes — ayant été recensés comme ayant embarqué lundi à bord de «La Fraidieu», et recensés comme manquants, le bilan du naufrage est porté à 24 victimes. Par conséquent le nombre des oc-

cupants du bateau apparaît comme ayant été, en réalité de 60: 38 enfants et personnel d'encadrement de la colonie mosellane, 19 touristes et 3 membres d'équipage. Quant aux blessés hospitalisés leur nombre est de 9.

#### PLUS D'ESPOIR

Il y a désormais fort peu d'espoir de retrouver les corps des 16 disparus au moins engloutis dans les eaux du lac Léman; tel était l'avis pratiquement unanime qui se dégageait hier après midi à Thonon-les-Bains, tant parmi les sauveteurs français que leurs camarades suisses. Toutefois, les Français conservent un espoir, si mince soit-il, et reprennent leurs recherches ce matin. D'un côté comme de l'autre, on s'accorde à reconnaître que l'échec des recherches est imputable au manque de précisions sur les lieux du naufrage.

Cependant, Français et Suisses qui, souligne-t-on de source française autorisée, ont fait preuve d'une parfaite entente, n'ont pas ménagé leurs efforts hier après midi, pour tenter de retrouver les corps des victimes. C'est au total 16 hommes-grenouilles qui se sont déployés, dès 14 h. 45, le long de la côte, à l'est de Thonon.

#### MESURES DE SÉCURITÉ RESPECTÉES

D'après les premiers résultats de l'enquête sur cette tragique noyade, les conditions de sécurité avaient été respectées à bord du «Fraidieu». Cinquante gilets réglementaires étaient disponibles et 45 coussins flottants étaient disposés sur le pourtour de la coque. Ces gilets et ces coussins, l'équipage du bateau a tenté de les distribuer, mais l'affolement était tel que personne ne les prit.

L'autorisation de navigation du bateau était valable pour le transport de 50 personnes mais bien que ce chiffre ait été dépassé, la charge maximum n'était pas atteinte car sur les 60 passagers 34 étaient des enfants.

Selon les résultats de la première expertise effectuée sur «La Fraidieu» à la requête du juge d'instruction, il n'aurait pas été constaté de voie d'eau sur la coque du navire, apprenait-on mardi, en fin de soirée.

#### VEILLÉE FUNÈBRE

Une veillée funèbre a réuni hier soir dans la chapelle ardente de l'Hôpital de Thonon, les sept familles des victimes du Léman déjà arrivées sur place ainsi que des amis.



Les hommes-grenouilles ont tout tenté pour retrouver les corps engloutis: en vain.

### APRÈS LE DRAME: UNE QUESTION

Plus les catastrophes nous sont proches, plus elles nous touchent et aucun habitant des bords du lac Léman ne peut rester aujourd'hui insensible devant la tragédie qui vient d'endeuiller de nombreuses familles des régions laborieuses de Metz et de la Moselle.

On va s'efforcer maintenant d'en connaître les causes exactes et les responsabilités, ce qui, hélas, ne changera rien à la tragédie.

On peut néanmoins supposer que ces enfants âgés de 8 à 13 ans ne savaient pas ou pas suffisamment nager, ce qui est compréhensible si l'on songe à la région continentale d'où ils venaient.

Mais l'on peut se poser une autre question: comment auraient réagi

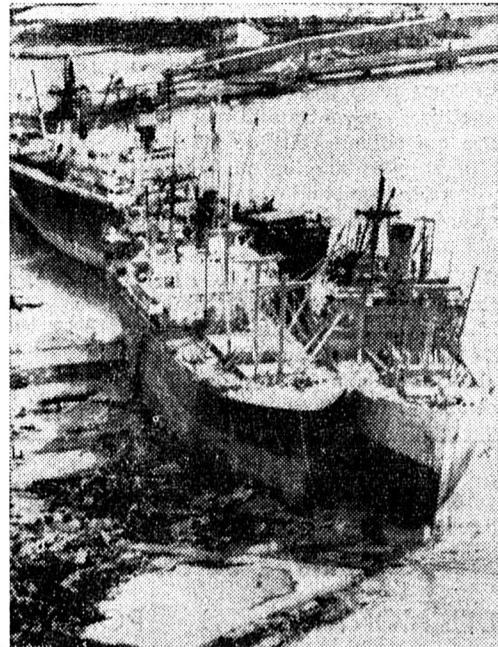
nos enfants vaudois, genevois ou savoyards dans une semblable situation? Aurait-ils tous su obligatoirement nager et auraient-ils pu garder la maîtrise de soi qui, peut-être, aurait évité l'affolement général lorsque le bateau s'est rempli d'eau? Certes, les eaux du lac sont polluées, mais il y a suffisamment de piscines actuellement pour que tous les écoliers dès dix ans, sans exception, sachent nager, afin que sur d'autres flots leur soit épargnée une autre tragédie de la «Fraidieu».

Il est tout aussi urgent de répondre à cette question que de chercher aujourd'hui les causes de la catastrophe qui nous atteint.

P. L.

### «Camille» a fait 135 morts et des dégâts inouïs

Cent trente-cinq morts, des dizaines de disparus, plus de 2000 blessés, 200 000 sans-abri, des milliers de maisons détruites, des villes entièrement réduites à des amas de décombres, tel est le dernier bilan du passage de l'ouragan «Camille» qui a déferlé sur le golfe du Mexique et a dévasté les côtes du nord de la Floride, du Mississippi, de l'Alabama et de la Louisiane. Tandis que policiers, gardes nationaux et sauveteurs bénévoles fouillent les ruines à la recherche des survivants ou des morts, la vie reprend. Les secours, vivres, couvertures, médicaments et eau potable, affluent à Biloxi (44 000 habitants) et Gulfport (30 000 habitants), les deux villes frappées de plein fouet par l'ouragan au maximum de sa puissance, à 320 km/h. Le couvre-feu est en vigueur de 18 à 6 h. du matin dans ces deux stations balnéaires où 2000 maisons ont été détruites et 2000 autres gravement endommagées, afin d'éviter le pillage. Le couvre-feu a également été proclamé à Bogalusa (Louisiane), ville de 21 000 habitants. Les 6000 habitants des villes disparues de Boothville, Triumph et Venice, évacués avant le passage de l'ouragan, se sont vu interdire par la police d'aller inspecter ce qu'il restait de leurs maisons. Les secours sont difficiles à organiser parce que de nombreux ponts ont été détruits et la plupart des routes sont impraticables. Toute la région côtière a été déclarée zone sinistrée et gagne ainsi le droit de bénéficier d'une aide d'un million de dollars du gouvernement fédéral. Les dégâts sont cependant évalués à plusieurs centaines de millions. (Notre photo: deux navires échoués à Gulfport.)



### Funérailles solennelles pour Blaiberg



Philippe Blaiberg, l'homme qui pour l'instant a vécu le plus longtemps avec un cœur humain greffé et qui est décédé dimanche à l'Hôpital de Groote-Schuur au Cap, a été incinéré lundi en présence de nombreuses personnalités. Notre photo: M<sup>me</sup> Blaiberg et ses enfants lors de la cérémonie funèbre.

## La tension monte en Tchécoslovaquie

Hier, deux jours avant la date fatidique du 21 août, deux faits ont marqué la journée en Tchécoslovaquie: dans la matinée, les deux têtes de l'Etat et du parti, le président de la République Ludwig Svoboda et le premier secrétaire du parti Gustav Husak, ont tenu des discours très fermes, ce qui n'a pas empêché quelques centaines de se réunir en fin d'après-midi sur la place Wenceslas, haut lieu et symbole de la résistance à l'occupation soviétique. La police, suivant les directives des autorités a tenté de disperser la foule, ce qui a provoqué quelques bagarres et l'emploi de gaz lacrymogènes.

#### Plus le même Svoboda

Le président de la République, prenant la parole devant une réunion des responsables des organisations de base du parti et des syndicats a stigmatisé les menées pseudo-patriotiques de certains éléments qui voudraient profiter

de la situation pour créer un climat de tension, et il a une nouvelle fois affirmé que les autorités leur donneraient «une réponse énergique et ferme, dans l'intérêt de notre pays et de son avenir».

#### Husak:

«Vive l'avant-janvier»...

Puis M. Husak, premier secrétaire du Parti communiste, dont le discours était transmis à la radio et à la télévision, s'est efforcé de justifier l'intervention soviétique de l'an dernier et de prouver qu'elle n'aurait pas été nécessaire si le gouvernement et le parti avaient entrepris à ce moment-là de lutter contre les «forces anti-socialistes» et de «mettre de l'ordre» dans la presse. Il a ajouté que les erreurs d'après janvier «ont été rendues possibles par la désunion de la direction du parti qui comptait, aux côtés des communistes honnêtes et de quelques autres chancelants, des op-

portunistes de droite et des représentants directs des forces de droite».

M. Husak a également souligné que «l'édification du socialisme en Tchécoslovaquie ne pouvait se faire que sur la base de la tradition communiste établie depuis 1948, alors qu'après janvier 1968, les «prétendus progressistes» avaient tenté de discréditer toute la période précédente».

#### Manifestation agitée

La place Wenceslas a été, dans l'après-midi et la soirée de mardi, le théâtre d'une manifestation qui, pour être demeurée jusqu'au bout non violente, n'en a pas moins provoqué l'emploi des gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants.

La manifestation avait commencé au milieu de l'après-midi, à la suite d'un incident d'ailleurs sans gravité: un jeune homme qui tentait de déposer un bouquet de fleurs au pied de la statue équestre de saint Wenceslas a été assez vivement rabroué

par deux policiers qui lui ont arraché les fleurs des mains et asséné plusieurs coups de matraque.

Une demi-heure plus tard, plusieurs centaines de personnes étaient rassemblées pacifiquement sur la place, se contentant d'ailleurs de siffler et de huer les policiers qui les tenaient en respect sur les trottoirs des deux côtés de la place et sur les marches du Musée national.

Bientôt cependant arrivèrent de sérieux renforts de police et des voitures blindées de l'armée pour bloquer les accès de la place Wenceslas, tandis que les hélicoptères de l'armée la survolaient en permanence.

Tout en restant pacifiques, les manifestants, dont le nombre ne cessait d'augmenter, devinrent de plus en plus bruyants, conspuant les policiers aux cris de «Gestapo, Gestapo», «Honte, honte», ou au contraire applaudissant ironiquement l'arrivée de chaque groupe de renforts.

(Suite en dernière page.)

### Achat d'un nouveau Mirage?

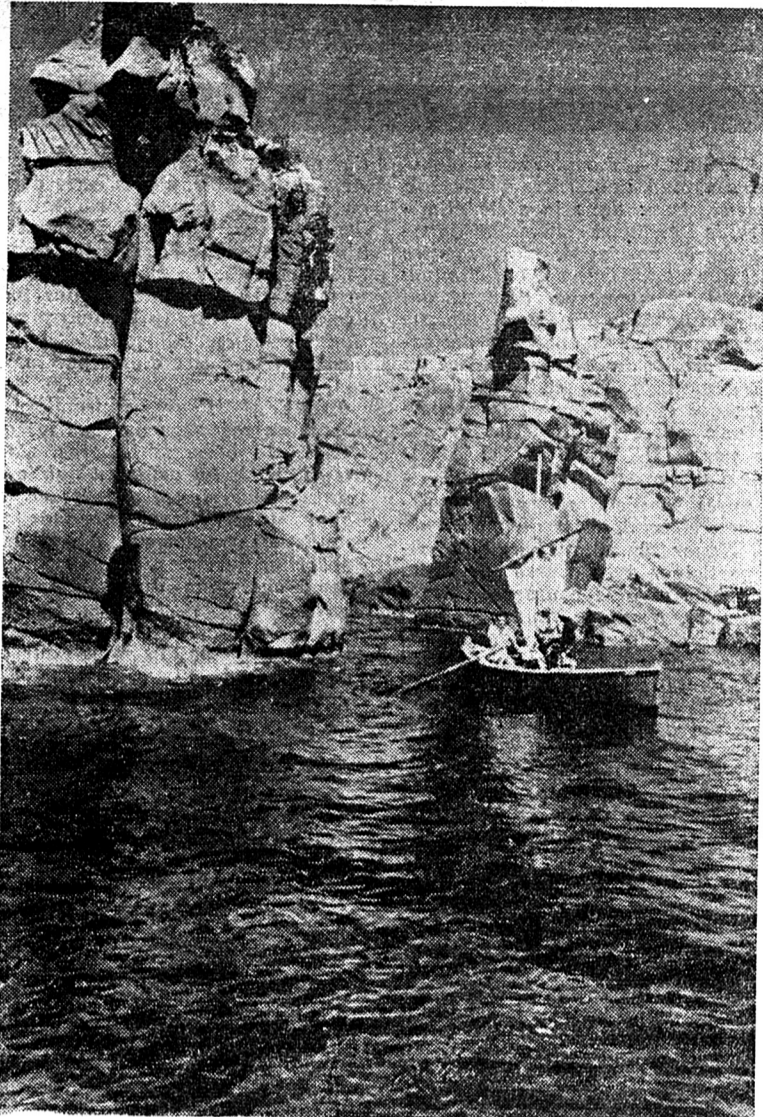
La Commission militaire du Conseil national a entendu au cours de sa séance tenue hier un exposé sur l'enquête relative à la chute d'un Mirage biplace, le 3 avril dernier, près d'Ennetbueren (NW). Le premier-lieutenant Hofer avait trouvé la mort lors de cet accident.

Pour l'instruction des pilotes, l'armée disposait de deux Mirage biplaces. L'acquisition d'un troisième avait été décidée en octobre 1967 par les Chambres fédérales. En raison de l'accident, l'effectif est de nouveau réduit à deux, et il s'agit de savoir si un nouvel achat s'impose. La commission en a discuté, mais n'a pas pris de décision.

Au cours de la même séance, le conseiller fédéral Gnaegi, chef du DMF, a annoncé la publication, cet automne d'un rapport sur l'affaire Florida. Lors de la dernière session parlementaire, le conseiller national Hubacher (soc., Bâle), avait affirmé, sur la base de documents confidentiels, que ce «réseau radar d'alerte initiale» n'était pas au point.







Des stations balnéaires idylliques se cachent au creux de baies profondes; des récifs font office, ici, de brise-lames naturels.

## BAIES D'ÉMERAUDE, ROCS CREVASSÉS...

Il y a quelques années, la Sardaigne était encore peu connue et passait pour une île mystérieuse. Grâce à l'avion, on gagne aujourd'hui la grande et belle île de la mer Tyrrhénienne en quelques heures. Pourtant, nombreux sont ceux qui préfèrent le voyage par mer qui réserve au touriste des impressions fortes et vivantes. Brusquement, on voit surgir de la mer cet établissement phénicien qui était important à l'époque... De notre temps, des bacs rapides et confortables relient quotidiennement Civitavecchia ou Gênes à Cagliari, Olbia, Porto Torres...

Quant à l'ESIT (l'office du tourisme de l'île), il crédite le touriste automobile étranger de 10 000 livres pour la traversée de sa voiture; il suffit de s'annoncer le jour même de son arrivée. Pour être complet, signalons que cette bonification n'est pas valable pour les mois de juillet et d'août, période où il serait d'ailleurs difficile de trouver une place sur le bac ou une chambre d'hôtel en Sardaigne. Bien que cette dernière n'ait pas encore été envahie par le tourisme social et ses voyages de groupes, elle est pourtant devenue « à la mode ». Sa popularité est grande, surtout parmi les estivants qui tiennent à passer quelques jours ou quelques semaines sur une vraie plage, à l'écart de tout vacarme, des embouteillages et du tapage des « boîtes » étriquées. La Sardaigne offre, en revanche, une cuisine aromatisée, des délassements de bon goût, de beaux hôtels. On y nage et on y pratique la pêche sous-marine au milieu d'une nature vierge qui a gardé toute sa beauté. Quant aux routes, pour ne pas être embouteillées encore, elles sont d'excellente qualité.

La Sardaigne est une vieille terre de civilisation. Les muraighi, ces tours coniques en pierre, en témoignent, tout comme les statuettes de bronze: Carthaginois, Romains, Pisans, Aragonais...

Leurs influences successives se reflètent dans l'amphithéâtre de Cagliari, les cathédrales de Porto Torres et d'Alghero. La Sardaigne est totalement différente aussi bien du sud de l'Italie que de la Sicile. Ses habitants en vêtements sombres, sa côte occidentale déchiquetée, rappelleraient plutôt le côté primitif de la Bretagne. Mais cette côte est à tout instant entrecoupée par des baies solitaires. Arrêtez-vous là, contemplez le fond de la mer, et vous constaterez qu'on y peut compter les cailloux, comme sur la Costa Brava...

La Sardaigne offre aux visiteurs ses costumes pittoresques, ses danses folkloriques; ses muraighi (l'île en possède 6000 environ) qui servaient de refuges et de forteresses à l'âge du bronze; en traversant ses plateaux souvent monotones, et un peu nus, balayés par le vent, on rencontre des troupeaux de moutons et aussi des villages bien curieux. Mais c'est toujours avec un bonheur profond que l'estivant retrouve la mer.

Pas une baie, pas une plage, pas un bois de pins qui ressemble à un autre, sur cette côte très articulée. Quant à la mer, elle est sauvage et belle, indomptée... Pour ce qui est des stations balnéaires, qui ont si rapidement acquis la célébrité, elles se cachent au creux de baies profondes; des récifs font ici office de brise-lames naturels.

On a raison de parler de « côte d'émeraude » lorsqu'on évoque la pointe nord-ouest de la Sardaigne. On dirait une lagune, à voir comme tout est calme, comme les couleurs sont riches, dans un paysage de rêve où la côte est d'un vert superbe. Les hôtels aux installations précieuses s'intègrent harmonieusement dans ce paysage côtier riche en récifs. On dirait qu'ils sont là depuis toujours et qu'ils ont servi, jadis, de repaires aux pirates. On ne trouve guère aujourd'hui, sur les côtes méditerranéennes, de lieu de séjour plus élégant, de refuge plus « à la page » pour la société internationale, que Costa Smeralda qui, en Sardaigne, a déjà sa légende.

C. Streit.



Le muraighi du Nuraxi de Barumini.

# Vacances méridionales

## Des fleurs, la plage, une mer toute bleue...

Bien des estivants en quête de soleil et de bains de mer ont connu cette déception: en arrivant près de la pension ou de l'hôtel de leur choix, ils découvraient que cet immeuble était séparé de la plage par une large route côtière. Et pourtant, sur le prospectus, il semblait se dresser à proximité immédiate de la mer... Même genre de surprise pour quantité de touristes continentaux, lorsqu'ils découvrent que, sur la Riviera, la plupart des villas élégantes et des hôtels de tout premier ordre s'élèvent un peu sur la hauteur, à distance respectable de la mer. Les estivants — qui ont en général grandi et qui vivent, tout au long de l'année, loin de la mer — n'en connaissent que les aspects riants de la belle saison. Il faut avoir vécu, ne fût-ce qu'une seule tempête hivernale sur la côte pour comprendre pourquoi les populations locales préfèrent construire leurs demeures sur les collines à la végétation opulente, plutôt qu'à proximité immédiate de la mer. Or les grandes stations balnéaires de la Riviera ont été construites jadis en fonction, surtout, des hôtes nordiques qui venaient y passer l'hiver. C'est pourquoi l'estivant moderne trouve parfois que le chemin est bien long, en plein midi, qui mène de la plage à l'hôtel. Pourtant, l'ingéniosité des hommes trouve remède à tout. Ainsi, les nouvelles stations balnéaires de la province de Savone, par exemple, ont été conçues surtout en fonction des séjours de printemps, d'été et d'automne.

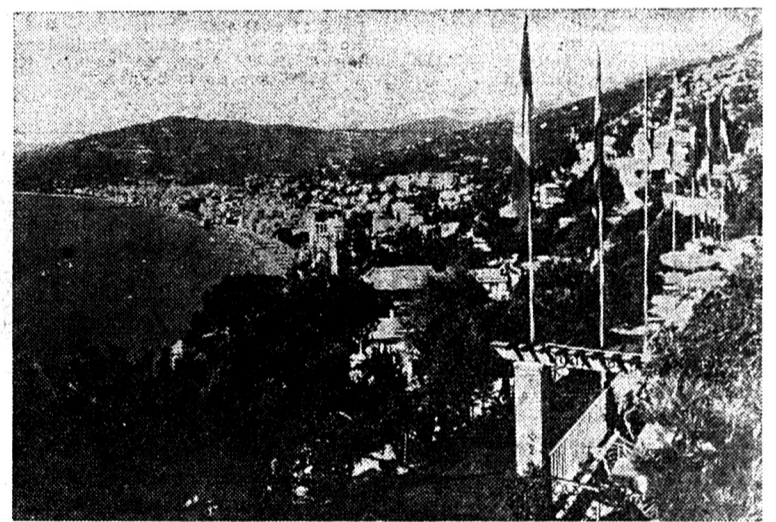
C'est ainsi que Laigueglia possède plusieurs hôtels et pensions de qualité, se dressant sur une large bande de sable fin, tout au long de la plage de ce charmant port de pêcheurs aux ruelles étroites et aux places idylliques. Quant à Alassio, surnommée « la plage des Suisses », la grande rue qui traverse cette localité passe derrière le quartier des hôtels qu'entourent parcs et palmiers. La promenade de la plage débouche sur le « Bুদ্ধello », sorte de goulot d'étranglement



Côté sud, le charmant port de pêche de Laigueglia, aux ruelles étroites, aux places idylliques, et ses belles plages de sable fin sont « protégés » par le Capo Mele (à l'arrière-plan).

bien connu des promeneurs qui affectent ce quartier très « vieille ville » aux boutiques envoûtantes et aux arcades pleines de charme. Alassio connaît d'ailleurs la vie la plus animée de cette région industrielle. On

passons à Varigotti, qui offre cet avantage de s'élever immédiatement sur les plages aux petites baies et qui est dominée par une tour sarrasine, faite pour inspirer les esprits romantiques. Accueil moyenâgeux, lors-



Alassio, cette « plage des Suisses », s'enorgueillit de nombreux hôtels qui sont aussi beaux qu'accueillants; ses plages font les délices des estivants, et sa vie de société est très animée.

qu'on s'arrête dans la petite station de Noli, alors que Spotorno vous fait signe de ses grands hôtels, et vous enchante par ses espaces de verdure. On n'y est pas bien loin du chef-lieu de province: Savone, port méditerranéen important, qui voit le départ de l'oléoduc pour la Suisse, le départ aussi de l'autoroute en direction du Piémont, de Turin, du val d'Aoste. Grâce au tunnel du Grand-Saint-Bernard, on bénéficie ainsi d'une liaison rapide avec le Valais et la région du Léman.

Après Savone, la ronde des petites stations balnéaires reprend: Andora, Bergoggi, Borgio, Verezzi, Ceriale, Albisola Marina et Celle Ligure. Et ce défilé de toute beauté s'achève sur Varazze, grande station qui offre des centaines de possibilités dans les domaines du sport et du délassement; c'est là que se termine notre petit tour de cette province de la Riviera.

Après Savone, la ronde des petites stations balnéaires reprend: Andora, Bergoggi, Borgio, Verezzi, Ceriale, Albisola Marina et Celle Ligure. Et ce défilé de toute beauté s'achève sur Varazze, grande station qui offre des centaines de possibilités dans les domaines du sport et du délassement; c'est là que se termine notre petit tour de cette province de la Riviera.

C. Streit.

CHRONIQUE GENEVOISE

# Triste anniversaire

Une année après l'attaque et l'occupation de la Tchécoslovaquie par les troupes de cinq pays du Pacte de Varsovie, les Tchécoslovaques vivant en Suisse tiennent à marquer — ensemble avec la population de leur patrie — le souvenir de cet événement tragique.

A cette occasion, les Tchèques et les Slovaques désirent exprimer au Conseil fédéral, à toutes les autorités cantonales et communales, ainsi qu'à tout le peuple suisse, leur profonde gratitude pour l'accueil amical, l'aide généreuse et la grande compréhension dont ils ont bénéficié tout au long de l'année écoulée.

Tous les Tchèques et tous les Slovaques en Suisse, et notamment ceux qui viennent de quitter leur patrie occupée, sont conscients du fait que la Suisse est devenue pour eux un havre paisible, qui leur permet de vivre en liberté et sans crainte. Ils voudraient assurer les autorités

suisse de leur détermination de rester à tout point de vue dignes de cette confiance. Dans le même temps, ils aimeraient remercier tout le peuple suisse pour ses témoignages de sympathie et pour sa compréhension empreinte de solidarité civique vis-à-vis des peuples slovaque et tchèque s'efforçant de reconquérir les droits et les libertés démocratiques perdus.

Cette façon de penser de la population suisse prouve aux Tchécoslovaques qu'en Suisse on n'oubliera jamais que ce sont précisément les principes sur lesquels la Confédération a été bâtie au cours des siècles passés qui ont été violés en Tchécoslovaquie le 21 août 1968. Le peuple tchécoslovaque a alors été privé — et continue de l'être — de la possibilité de décider librement de son propre sort.

C'est pourquoi nous invitons la population suisse à observer une minute de silence le 21 août à midi, et

les autorités ecclésiastiques à faire sonner les cloches pour marquer le premier anniversaire de l'occupation de la Tchécoslovaquie.

Les Tchèques et les Slovaques vivant en Suisse sont persuadés que le peuple suisse continuera comme par le passé à soutenir les efforts des peuples tchèque et slovaque tendant au rétablissement de la démocratie dans leur pays si cruellement éprouvé, tout en prenant conscience du fait que la lutte engagée en Tchécoslovaquie pour la liberté et l'indépendance représente en même temps la lutte pour une vie libre et paisible de toute l'Europe, de toute l'humanité.

La vérité vaincra !

UNION DES ASSOCIATIONS DE TCHÉCOSLOVAQUES EN SUISSE.

## Dans les collèges: Nouvelle numérotation

Le Département de l'instruction publique communique:

Les classes de la division supérieure du Collège de Genève et de l'Ecole supérieure de jeunes filles étaient jusqu'à maintenant numérotées de 4 à 1; dès la prochaine rentrée scolaire, celles des collèges Calvin, Voltaire et Rousseau le seront de 1 à 4.

Ancienne numérotation	Nouvelle numérotation
4 <sup>e</sup>	1 <sup>re</sup>
3 <sup>e</sup>	2 <sup>e</sup>
2 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>
1 <sup>re</sup> (classe de maturité)	4 <sup>e</sup>

Le Département de l'instruction publique remercie les parents et les élèves intéressés de bien vouloir prendre note de cette modification.

## 1<sup>er</sup> Août jour férié?

Au nom du Parti socialiste, Alex Burtin, député, a déposé sur le bureau du Grand Conseil un projet de loi modifiant la loi sur les jours fériés et créant un jour férié de plus: le 1<sup>er</sup> Août. A l'appui de ce projet, son auteur expose:

La loi sur les jours fériés appelle des commentaires du fait que le nombre de jours fériés ne peut dépasser dans l'année le nombre de huit prévu dans la loi fédérale à l'article 18, 2<sup>e</sup> alinéa. D'autre part, il importe que le 1<sup>er</sup> Août soit déclaré férié, mais il est prévu qu'une telle décision ne pourrait s'appliquer qu'aux entreprises non soumises à la loi fédérale sur le travail.

Cependant, il apparaît important que ce jour férié s'applique aux administrations publiques et aux entreprises non soumises à la loi fédérale sur le travail.

On peut présumer que cette modification incitera les employeurs, de même que les parties aux conventions collectives de travail et également les entreprises assujetties à la loi fédérale, à fermer le 1<sup>er</sup> Août.

En effet, la loi sur le travail n'interdit pas aux entreprises de prévoir leur fermeture plus de huit jours. Elle a seulement pour effet d'interdire aux cantons d'imposer aux entreprises un nombre supérieur à huit jours.

CHRONIQUE VAUDOISE

# Montreux 1969: Vers un riche Septembre musical

Le 29 août prochain, à Montreux, s'ouvre le XXIV<sup>e</sup> Festival de musique: vingt-deux manifestations vont se succéder jusqu'au 5 octobre, comprenant outre les concerts traditionnels du festival, la déjà célèbre sérénade au glacier des Diablerets à 3000 m. d'altitude, un concert spécialement destiné aux écoliers de la région et le Prix mondial du disque.

Yehudi Menuhin domine le début du festival qu'il inaugurera le 29 août à la tête de son propre orchestre, en tant que chef et soliste. Viendront ensuite deux concerts du RSO de Berlin sous la direction de Wolfgang Sawallisch, le 31 août, avec le pianiste Bruno-Léonardo Gelber et, le 2 septembre, avec Yehudi Menuhin.

Les concerts du Pavillon se poursuivront avec l'Orchestre de chambre de Prague et le pianiste Christoph Eschenbach, l'Orchestre de la Suisse romande avec le chef mexicain Luis Herrera de la Fuente et son compatriote le violoniste Henryk Szeryng, l'orchestre du Festival de Wiesbaden et son chef Heinz Wallberg avec les chœurs du festival dans la « Messe

du Couronnement », de Mozart, ceci le 19 septembre, la célèbre cantatrice espagnole Victoria, de Los Angeles, le 24 septembre, l'ensemble I Musici dans les « Quatre Saisons », de Vivaldi, le 1<sup>er</sup> octobre, et, pour terminer, l'Orchestre national d'Espagne, sous la direction de son chef Rafael Fruehbeck, de Burgos, et le pianiste Philippe Entremont.

Fidèle à la nouvelle formule lancée l'année dernière, le festival organise, à Vevey, un important cycle consacré à Jean-Sébastien Bach, avec Alberto Lysy, Kurt Redel, Agnès Giebel, Christiane Jaccottet, Karl Richter. Ce cycle s'achève le 3 octobre par une exécution de la « Messe en si », sous la direction d'André Charlet.

La musique rare trouvera asile au Château de Chillon pour deux concerts exceptionnels, les 8 et 9 septembre, un groupe polonais Fistulatores et Tubicinatores varsovienses (fifres et trompettes de Varsovie) fera revivre des chants du Moyen Age, trouvères et Minnesaenger, et de la Renaissance. C'est la première

fois que ces onze personnes, dont trois enfants, se produisent en Suisse. Ils se sont fait des costumes d'époque spécialement pour Chillon. Le 23 septembre, c'est la musique de l'Inde symbole du raffinement de la musique orientale, qui fait son entrée dans un festival occidental avec le cithariste Debabrata Chaudhuri et le joueur de tabla Sitaram.

Les sérénades aux chandelles feront enfin revivre la féerie du répertoire de Mozart au jeune Schubert au théâtre du Casino; quatre concerts dont les deux premiers (14 et 16 septembre) sous la direction du directeur du festival, René Klopfenstein avec, en soliste, le duo flûte et harpe Annie Challan—Roger Bourdin, puis le pianiste Fausto Zadra.

L'Orchestre de chambre de Lausanne, le 26 septembre, aura pour chef le jeune Hollandais David Zinman, et le 28 septembre, les Festival Strings, de Lucerne, avec Rudolf Baumgartner, clôtureront ce cycle en apportant le message d'un grand festival voisin.

## MODIFICATION DU NUMÉRO D'APPEL DU CENTRAL TÉLÉPHONIQUE MÉDICAL.

Ce numéro d'appel, assuré par les soins de la Société vaudoise de médecine, est modifié avec effet immédiat. L'ancien numéro 23 18 23 est remplacé par le N° 32 99 32. Ce numéro figure d'ailleurs déjà dans le nouvel annuaire téléphonique N° 1 valable à partir du 23 juillet 1969. La modification s'applique au service médical

permanent (jeudi et dimanche pour certaines communes), au service dentaire d'urgence (jusqu'à minuit), au service vétérinaire d'urgence (région lausannoise seulement) et au service des ordonnances urgentes (dès 24 heures au matin). Cette modification touche toutes les communes du district de Lausanne, Cugy et Morges.

Entre deux achats, inutile de rentrer à la maison, les Milk-bars Fermière à la rue Saint-François et à la rue Saint-Laurent vous proposent un grand choix de spécialités.



# Cinéma lausannois

**A. B. C.** Tél. 22 35 52-53

14.30, 17.00, 20.00, 22.10 18 ans

Un super « Série noire » au grand suspense de Julien Duvivier, d'après le roman de James Hadley Chase

**CHAIR DE POULE**

avec Robert Hossein, Catherine Rouvel, Jean Sorel, Georges Wilson

**Bel-Air** Tél. 25 53 12

14.15, 16.15, 18.15, 20.15, 22.15 16 ans

En première

Ouverture de saison - En français

Montgomery Ford dans

**CINQ GACHETTES D'OR**

(OGGI A ME. DOMANI A TE)

avec Bud Spencer, Wayne Preston, William Berger, Jeff Cameron, Stanley Gordon, Tatsuya Nakada

**Colisée** Tél. 32 51 25

15.00, 17.00, 20.30 16 ans

Le chef-d'œuvre du génial Roman Polanski

**LE BAL DES VAMPIRES**

(THE VAMPIRE KILLERS)

avec Sharon Tate

Panavision - Technicolor - En français

**Palace** Tél. 22 13 30

14.30, 17.00, 20.00, 22.10 18 ans

Première suisse

Pierre Clementi, « Benjamin », se convertit en un redoutable séducteur dans le film de Vittorio Caprioli

**ET SI ON FAISAIT L'AMOUR ?**

avec Claudia Auger, Tanya Lopert, Juliette Mayniel, Martine Malle, Valentina Cortese, Edwige Feuillère, etc.

**Athénée** Tél. 23 24 12

14.15, 16.30, 18.45, 21.00 18 ans

Première réédition

Alain Delon, Maurice Ronet, Marie Laforêt

**PLEIN SOLEIL**

Le suspense diabolique du maître René Clément - Eastmancolor

**Bourg** Tél. 22 86 22

14.30, 17.00, 19.00, 21.00 16 ans

Semaine du film gai I

**MM. LES CAMBRIOLEURS ONT LA PRIORITÉ**

3 jours: 18 au 20 août (Fav. susp. 21.00)

Parlé anglais, s.-l. franç.-alle.

Dès 21 août: **LAUREL ET HARDY**

« 2 Idiots » et « Temps de Vacances »

**Eldorado** Tél. 22 16 12

14.30, 17.00, 20.30 12 ans

En première vision

Parlé français - Couleurs

L'immortel Tarzan dans ses nouvelles aventures I

**TARZAN ET L'ENFANT DE LA JUNGLE**

Mike Henri, Rafer Johnson, Aliza Gur, Steve Bond

**Rex** Tél. 23 43 31

14.30, 17.00, 20.00, 22.10 7 ans

Un western qui vrèce l'écran, avec Glenn Ford et Jack Lemmon

**COW-BOY**

Couleurs - Parlé français

**Atlantic** Tél. 22 11 44-45

14.30, 17.00, 20.30 18 ans

Première vision

Les talents conjugués de deux grandes vedettes Omar Sharif et Anouk Aimée, dans un film de Sidney Lumet

**LE RENDEZ-VOUS**

une femme envoûtante au passé impénétrable

**Capitole** Tél. 22 51 32

14.30, 20.15 12 ans

Première vision

**LA VALLÉE DU BONHEUR**

avec Petula Clark, adorable et pétillante... Fred Astaire, Tommy Steele

Technicolor - Panavision

**Lido** Tél. 23 21 44

14.00, 16.30, 18.45, 21.00 16 ans

15<sup>e</sup> semaine

**Z (IL EST VIVANT)**

Yves Montand, Jean-Louis Trintignant, Irène Papas, Georges Géret, Ch. Denner, Jacques Perrin, M. Bozzuti

En eastmancolor

**Romandie** Tél. 23 47 64

En français: 14.30, et 20.30 16 ans

En anglais: 17.15 (sous-titré)

1<sup>re</sup> ouverture de saison - Couleurs

Vanessa Redgrave, admirable, splendide, magnifique, dans

**ISADORA**

de Karel Reisz - Mus. de Maurice Jarre (Prix de la meilleure interprétation féminine à Cannes 1969)

**Metropole** Tél. 23 62 22

14.30, 20.30 16 ans

Adaptation cinématographique de Christian-Jaque

**LA CHARTREUSE DE PARME**

Le chef-d'œuvre de Stendhal avec Gérard Philippe, Renée Faure, Maria Casarès

**Corso-Renens** Tél. 34 00 35

**RELACHE**

Dès jeudi: 20.30 16 ans

**KILLER KID**

avec A. Steffen

L'homme est un apprenti, la douleur est son maître et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert.

A. de Musset

**YVERDON Buffet CFF**

M. Criblet-Ferrer

Tél. (024) 2 49 95

3 spécialités

- ★ Les filets de perches aux morilles
- ★ Gratin de fruits de mer
- ★ La paella du Liceo de Barcelona

ADHÉREZ A LA

## Société vaudoise de crémation

fondée en 1890, et qui a reçu à ce jour plus de 14 000 membres. Conditions et renseignements au bureau, Caroline 1, à Lausanne, tél 22 15 33.

## L'écrivain G. Grass porte plainte contre Strauss

### QUI AVAIT TRAITÉ LES JEUNES CONTESTATAIRES D'ANIMAUX

L'écrivain Guenther Grass, qui a créé une association pour le soutien du Parti social-démocrate dans la campagne pour les élections du 28 septembre en RFA, a porté plainte contre le ministre fédéral des Finances, M. Franz-Josef Strauss, président de l'aile bavaroise de la démocratie-chrétienne. L'association précise que l'auteur du « Tambour » a demandé, mardi, au parquet de Nuremberg-Fuerth l'ouverture d'une instruction judiciaire contre « l'homme fort » de la Bavière en invoquant l'article 130 du Code pénal. G. Grass estime que le ministre a violé cet ar-

ticle, qui interdit l'excitation à la haine, en affirmant que les étudiants extrémistes de l'opposition extra-parlementaire ne méritaient pas la protection de la loi « étant donné qu'ils se comportent comme des animaux ». M. Strauss avait employé cette expression dans une lettre adressée le 19 juillet au ministre-président de Bavière, M. Alfons Goppel. Ce texte avait provoqué de vifs remous en RFA et suscité notamment une protestation de la Fédération des juges de la RFA. Grass a souligné que sa plainte a pour objectif de soutenir le point de vue exposé par les juges.

## EN QUELQUES LIGNES

● **BELGRADE.** — L'importance des questions traitées a amené M. Manesco à prolonger de 18 heures ses entretiens avec le président Tito. On sait que la crise du Moyen-Orient (et notamment les projets de règlement américain, soviétique et autres) figure à l'ordre du jour. L'audience que le président Tito a accordée mardi au ministre des Affaires étrangères roumain a coïncidé malencontreusement avec la protestation du Gouvernement égyptien contre la décision de Bucarest d'élever sa représentation à Tel-Aviv au rang d'ambassade.

● **AMMAN.** — Des commandos d'El Fatah ont attaqué, mardi, le camp de l'armée israélienne d'Abul-Dahab, sur les hauteurs de Golan, et ont tué ou blessé tous les occupants, annonce le commandement de la lutte armée palestinienne.

● **WASHINGTON.** — Le Département d'Etat annonce que la Corée du Nord a proposé que la Commission d'armistice se réunisse à Panmunjom, jeudi, pour discuter de l'affaire de l'hélicoptère américain abattu par les Nord-Coréens.

● **MILAN.** — A l'aube, mardi, la police milanaise a investi le quartier général d'extrémistes de gauche de style maoïste où elle a découvert des armes et des munitions et arrêté 72 personnes qui sont actuellement interrogées.

● **GENÈVE.** — M. Rotchine, représentant soviétique à la conférence de désarmement, a déclaré, mardi, à cette conférence que son pays était prêt à signer le traité sur l'interdiction des expériences nucléaires souterraines.

● **NICE.** — M. Trudeau, premier ministre canadien, est arrivé, hier matin, à Nice en provenance de Montréal, après une très brève escale à l'aéroport d'Orly, à Paris. Le premier ministre s'est embarqué pour une croisière en Méditerranée. M. Trudeau avait quitté Montréal de façon inopinée, qui avait intrigué les observateurs.

● **LA HAYE.** — Des renforts de la police militaire de la possession hollandaise du Surinam ont été envoyés mardi à la frontière occidentale du territoire, dans une région revendiquée par la Guyane (anciennement britannique).

● **BEYROUTH.** — On annonce de source officielle libanaise, qu'un autre membre de l'ambassade de Tchécoslovaquie a disparu, depuis le 3 août. (Un autre diplomate tchécoslovaque, M. F. August, avait disparu au début du mois avec sa femme et ses deux enfants).

● **LUSAKA.** — Les compagnies minières de Zambie ont accepté, mardi, l'offre du président Kenneth Kaunda d'entrer en négociation avec le Gouvernement zambien en vue d'une nationalisation, dans des conditions « équitables », des mines de cuivre de Zambie.

● **LONDRES.** — Le premier ministre de Roumanie, M. Ion Gheorghe Maurer, viendra en visite officielle à Londres dans la deuxième quinzaine de novembre prochain, annonce-t-on de source britannique autorisée. M. Maurer sera accompagné du ministre des Affaires étrangères M. Manesco.

## LA TENSION MONTE EN TCHÉCOSLOVAQUIE

(Suite de la première page)

En début de soirée, les manifestants refusaient toujours de se disperser, malgré les appels lancés par haut-parleurs les invitant à ne pas faire le jeu des provocateurs. La police fit alors usage des gaz lacrymogènes : l'opération sembla tout d'abord réussir, mais les manifestants se regroupèrent par la suite à grand bruit. Vers 22 h. (locales) cependant, le calme était revenu et la circulation des tramways et des automobiles à peu près rétablie. Les camions militaires bâchés et les voitures de la police, toutes sirènes hurlantes, continuèrent cependant à sillonner le centre de Prague.

Plusieurs personnes ont été blessées et emmenées à l'hôpital, mais il était

impossible mardi soir d'en connaître le nombre, pas plus que celui des arrestations opérées. Aucune mention de cette manifestation n'a en effet été faite, ni par la radio, ni par la télévision, ni par l'agence CTK.

### Mouvements de troupes

D'autre part, les mouvements de blindés soviétiques se multiplient en Tchécoslovaquie à la veille de l'anniversaire de l'invasion du pays par les troupes du Pacte de Varsovie. Les troupes semblent être équipées pour participer à des manœuvres.

Ces mouvements ont été apparemment ordonnés pour parer à toute agitation de la population à l'occasion de l'anniversaire de l'invasion.

# ULSTER: Les mesures britanniques

- Prise de contrôle
- Désarmement des « supplétifs »
- Prochain train de réformes administratives

Le commandant en chef des troupes britanniques en Irlande du Nord, le général Freeland, assumera la responsabilité de toutes les opérations de maintien de l'ordre dans cette province, a déclaré pour sa part, hier soir, le premier ministre britannique Harold Wilson, au cours d'une émission télévisée à l'issue de ses entretiens avec M. Chichester Clark. Le premier ministre a précisé que la police de l'Ulster et les unités de supplétifs (force spéciale B) seront mises sous les ordres du commandant en chef. Les supplétifs seront retirés des villes et des centres peuplés et seront progressivement désarmés par le commandant en chef.

H. Wilson a déclaré, d'autre part, que la situation en Irlande du Nord était encore « très dangereuse », mais a souligné les progrès réalisés dans les conversations du 10, Downing Street. Au sujet du statut de l'Irlande du Nord, a ajouté H. Wilson, M. Clark a accepté de tenir compte du point de vue du Gouvernement britannique. Ce dernier aura ses propres représentants à Belfast, chargés de contrôler l'application des principes convenus entre les deux capitales. Le ministre de l'Intérieur, James Callaghan, s'y rendra prochainement pour décider de la forme que prendra cette représentation. Il n'a été à aucun moment question d'une prise de contrôle direct par Westminster des affaires de l'Ulster. Le gouvernement de l'Ulster continuera d'assumer la responsabilité politique des affaires de l'Irlande du Nord, a encore déclaré le premier ministre britannique. Déjà, a ajouté H. Wilson, il a mis en application des

réformes concernant le logement et les droits civiques.

Les deux gouvernements, a-t-il poursuivi, sont convenus que tous les citoyens d'Irlande du Nord, quelles que soient leurs convictions politiques ou religieuses, jouiront d'une complète égalité devant la loi, sans aucune discrimination. La prise en charge par les troupes britanniques de l'ensemble du maintien de l'ordre prouvera à la minorité catholique leur complète impartialité. H. Wilson a déclaré qu'il ne voulait pas que les troupes britanniques restent déployées en Irlande du Nord « un moment de plus qu'il n'est nécessaire », mais qu'elles y resteront aussi longtemps que la situation l'exigera.

Enfin, le premier ministre britannique a déclaré que son gouvernement examinera à l'avenir l'ensemble du « mécanisme électoral en Irlande du Nord ».

### Scepticisme à Belfast

Les réactions sont extrêmement partagées à Belfast après l'annonce, hier soir, par H. Wilson, des décisions prises à propos de l'Irlande du Nord.

Elles vont de l'accueil sympathique de la part de catholiques et de protestants modérés, au rejet absolu et amer des extrémistes des deux bords.

M. Frank Gogarty, président du mouvement des droits civiques, considérant que M. Wilson « n'a rien apporté du tout », s'est déclaré « dégouté et furieux ». Il a estimé qu'après la réunion d'hier soir « l'Irlande allait vers la guerre civile et que le gouvernement de Belfast n'était plus en position morale de diriger ».

### C'était une locomotive...



Comme nous l'avons signalé lundi, un train direct en route pour Cologne est entré en collision, vendredi à Dusseldorf, avec un convoi du réseau local. Sous la violence du choc, la locomotive et plusieurs wagons du direct basculèrent au bas d'un talus. L'accident avait fait quatre morts et quarante blessés. Notre photo: la locomotive complètement démolie.

### «Un régime particulier pour la Corse»:

## UN DÉPUTÉ ARDENNAIS S'INQUIÈTE

Lors de sa visite à Ajaccio, le 15 août, à l'occasion du deuxième centenaire de la naissance de Napoléon, M. Pompidou avait laissé entendre dans ses entretiens avec les parlementaires et les notables corses qu'un régime administratif particulier pourrait être accordé à l'île.

Or, André Lebon, député socialiste des Ardennes, et maire du chef-lieu du département, Charleville - Mézières, vient d'adresser au premier ministre M. Chaban-Delmas une question écrite pour lui demander des précisions sur ce que peut être pareil régime particulier et si celui-ci pourrait être un jour appliqué aux Ardennes dont l'activité est tournée en partie vers la Belgique.

A. Lebon demande également si pareil régime est compatible avec la Constitution, laquelle prévoit la validité des lois sur l'ensemble du territoire et rappelle enfin que le peuple français s'est prononcé récemment contre la régionalisation.

## Cela s'est passé dans notre pays

### Tannay: Motocycliste tué

Mardi après midi, vers 16 h., un motocycliste, M. Louis Pilloud, 19 ans, de Genève, qui circulait en direction de Genève, est entré en collision avec une voiture qui sortait d'une propriété privée. L'accident s'est produit sur la route principale Lausanne-Genève, à la hauteur de la route d'accès de la plage de Tannay. M. Louis Pilloud a été transporté à l'hôpital de Nyon, où il est décédé peu après son admission. Le chauffeur de la voiture est blessé. Les deux véhicules sont démolis.

■ **PRÈS DE MILLE INSTITUTEURS À L'ÉCOLE.** — Près de mille instituteurs et institutrices suivent actuellement à Sion, sous l'égide du Département de l'instruction publique, des cours de perfectionnement en vue de la rentrée prochaine. Ces membres du corps enseignant viennent principalement du Valais, mais également des cantons de Vaud, du Tessin, de Neuchâtel, de Fribourg, du Jura bernois ainsi que de l'étranger, soit d'Italie, de France et de Tunisie. L'accent est mis cette année sur l'évolution des méthodes pédagogiques et l'on a même prévu des cours spéciaux sur la « Radio et la télévision à l'école ». Près de trente cours portant sur les domaines les plus divers sont offerts aux participants. Cette session pédagogique d'été durera jusqu'au 23 août.

■ **PAS DE GRÈVE DES CHAUFFEURS DE TAXI BALOIS.** — Les chauffeurs de taxi bâlois, au bénéfice de la concession B, ne feront pas grève, mais lanceront une initiative pour que la réglementation sur les taxis soit uniformisée et qu'il n'existe plus deux sortes de concessions. Actuellement, les détenteurs de concessions B se trouvent limités quant aux possibilités de stationnement, et ils estiment la réglementation illégale. On avait parlé d'une possibilité de grève, si l'on n'abolissait pas les prescriptions actuelles.

■ **ON NE PEUT PAS DÉPASSER À DROITE SUR LES AUTOROUTES.** — Les automobilistes ne pourront pas dépasser par la droite sur les autoroutes suisses. En effet, le Tribunal fédéral vient de casser le jugement de la Cour suprême de Zurich qui avait libéré de toute peine un automobiliste

ayant dépassé par la droite sur une autoroute.

■ **UNE MAISON CANADIENNE PREND UNE INDUSTRIE VAUDOISE.** — L'entreprise Matisa (matériel industriel S.A., à Crissier, près de Lausanne, va être reprise par une entreprise canadienne, la Canron Ltd, à Montréal. Cette maison canadienne occupe une place importante dans la métallurgie et la construction de machines et son chiffre d'affaires annuel est de 600 millions de francs environ. Celui de Matisa s'élève à 55 millions de francs environ. Matisa travaille principalement pour l'exportation, qui représente 90% de ses ventes.

■ **PASSANTE TUÉE A LUGANO.** — Une demoiselle de Savosa, âgée de 21 ans, Liselotte von Allmen, qui traversait, mardi, en courant, la route

à Massagno, a été happée par un automobiliste. Transportée à l'hôpital très grièvement blessée, la malheureuse est décédée malgré les efforts des médecins pour la sauver.

■ **FACILITÉS DE PASSAGE EN ITALIE.** — Acceptant les suggestions avancées depuis longtemps par l'Ambassade de Suisse à Rome, le ministre italien des Finances, a fait savoir mardi par circulaire à tous les postes frontières, qu'il ne serait plus demandé dorénavant aux automobilistes résidant dans la zone de frontière suisse, de faire timbrer la carte verte pour se rendre en Italie. Ils devront simplement montrer cette carte si demande est faite. Cette circulaire note également la possibilité d'une totale abolition de la carte verte. La décision a été accueillie avec une vive satisfaction dans les régions frontalières suisses.